

Vie de la Société

JANVIER 2010

Conseil d'administration du 16 octobre 2009

Le conseil d'administration de la Société Voltaire s'est réuni le 16 octobre à Paris. Étaient présents François Bessire, Andrew Brown, Béatrice Ferrier, Stéphanie Gehanne-Gavoty, Ulla Kölving, Pierre Leufflen, André Magnan et Françoise Tilkin.

Ayant noté la publication du numéro 8 des *Cahiers Voltaire* pour le Salon de la revue, et celle de *Voltaire et le livre*, le premier volume de la collection des « Publications de la Société Voltaire », le conseil d'administration a discuté de l'organisation de la journée *Candide 250* qui a eu lieu à la Bibliothèque nationale de France le 6 novembre 2009 et de la journée d'échanges sur la recherche voltairienne pour jeunes chercheurs qui s'est tenue à Rouen le 27 janvier 2010.

Il a été décidé de publier en 2010 une édition du *Candide* de Tardieu et d'Arriou, sous forme de livre et cédérom. Elle sera préparée sous l'égide de Delphine Hautois.

Différents sujets ont aussi été abordés : la position financière de la Société, très saine ; le paiement de cotisations par carte de crédit, qui pourrait entraîner un changement de banque ; la préparation des prochains Bulletins et le rôle du site de la Société ; le dixième anniversaire de la Société, ainsi que l'assemblée générale de 2010.

19^e Salon de la revue

Le 19^e Salon de la revue s'est tenu comme chaque année à l'espace d'animation des Blancs-Manteaux, à Paris, les 16, 17 et 18 octobre 2009. C'est dans ce lieu, qui accueille débats, rencontres et animations autour des revues, que le numéro 8 des *Cahiers Voltaire*, qui venait de paraître, a été présenté au public et a pu bénéficier des conditions de promotion du Salon. Des

membres de la Société Voltaire se sont relayés sur le stand de la revue de la Société Voltaire : qu'ils en soient ici remerciés.

La recherche voltairienne : journée d'échanges des jeunes chercheurs

Organisée à l'Université de Rouen le 27 janvier 2010 par la Société Voltaire avec le soutien du CÉRÉDI, la journée d'échanges des jeunes chercheurs a voulu favoriser les contacts entre des doctorants et des docteurs récemment promus qui effectuent des recherches sur Voltaire, croisent son œuvre ou la pensent essentielle pour comprendre le siècle qu'il incarne par ses « lumières ». La discussion a pris pour point de départ les réflexions des chercheurs, invités à évoquer leurs travaux et les problèmes méthodologiques soulevés par le corpus voltairien.

Le mercredi 27 janvier 2010 s'est tenue une journée d'échanges des jeunes chercheurs, organisée par la Société Voltaire, avec l'aimable soutien du CÉRÉDI. La matinée de cette actualité voltairienne s'est engagée sur le thème de Voltaire et la scène.

Pierre Baron a évoqué le théâtre de société en présentant le projet passionnant qu'il conduit avec Dominique Quéro et Marie-Emmanuelle Plagnol-Diéval. Il a notamment posé les fondements d'une méthodologie visant à établir un corpus du théâtre de société tel qu'il était joué par et chez Voltaire. Il a illustré ses propos par l'exemple de *Zulime* devenue *Fanime*. Marion Lafouge, comparatiste, a dressé un inventaire des différents opéras de Voltaire — parmi lesquels les opéras « morts-nés » — et des textes théoriques afférents. Elle a souligné avec justesse l'attention portée par l'écrivain aux questions de genre, mais également son souci de l'innovation, suivie sur ce point par Julien Dubruque,



musicologue. Celui-ci a présenté les deux versions du *Temple de la gloire*, étonnante collaboration de Voltaire et de Rameau, qui soulève des interrogations : quelle pensée politique ? quels choix stylistiques (dont celui d'un sabotage volontaire de l'œuvre, formulé à titre d'hypothèse en raison du caractère lacunaire des sources) ? Il édite actuellement la partition musicale de la seconde version de cet opéra-ballet, demeurée jusque là inconnue. Rémy-Michel Trotier, préparant également une thèse de musicologie sur Rameau, a judicieusement rappelé la nécessité et la fécondité d'un questionnement diachronique dans la compréhension du « genre » que Voltaire s'attache à construire, innovant ou manifestant sa résistance. Il a plus précisément évoqué son travail d'édition de *Samson* et de *La Princesse de Navarre* au sein de l'Académie Desprez. Ces trois interventions ont souligné la spécificité du genre opératique, « spectacle » qui s'écrit en se jouant au fil des répétitions et des représentations, impliquant la présence physique des auteurs, condition qui, non remplie, pourrait expliquer les écueils essuyés par Voltaire.

La matinée s'est poursuivie avec l'intervention d'Abderhaman Messaoudi, philosophe. Il a présenté les lignes problématiques qui se dégagent lorsque

l'on se confronte à la figure brouillée de Voltaire dans le champ de la philosophie. Cet exposé, qui a suscité de nombreux débats, a été complété par la stimulante présentation de ses travaux par Annick Azerhad. Son étude sur le dialogue, comme procédé heuristique dans les contes de Voltaire, a mis en évidence les mutations de ce discours lorsque, de genre autonome, il devient, par son intégration au récit, « dialogue théâtral narré ». Le caractère primesautier et la mutabilité d'une pensée en mouvement qui s'y exacerbent s'accordent mal avec l'expression d'un système. La figure complexe d'un Voltaire philosophe est décidément encore à élucider et à construire.

L'après-midi s'est ouverte sur la vaste question des perspectives littéraires dans lesquelles inscrire Voltaire. Magdalini Manoliaki a présenté son travail de thèse sur *La Pucelle d'Orléans*. Elle a montré comment le voyage burlesque — par son inscription dans la tradition littéraire et la réalité historique, par une esthétique du mouvement (associée par essence au voyage, mais servie, dans le poème, par les décasyllabes qui traduisent l'instabilité du monde), ou encore par son caractère hybride — révèle en creux l'esthétique voltairienne et donne toute son ampleur à l'esprit polémique de Voltaire. Cette présentation a ouvert un échange sur la présence du burlesque dans le corpus voltairien et sur la longue genèse de *La Pucelle*, cette œuvre longtemps inavouée, mais toujours recherchée, en lien notamment avec les jeux de société. Marie Fontaine, en cours de thèse, a dressé un tableau de l'œuvre de Lucien de Samosate pour souligner les nombreux échos qu'on peut établir avec les ouvrages de Voltaire (cosmopolitisme, éclectisme, esthétique fondée sur la diversité générique, le masque ou encore le registre polémique). Cette mise en parallèle poursuit l'objectif de donner à lire Voltaire sous un jour nouveau. Le débat a essentiellement porté sur la méthode envisagée pour cerner un tel corpus et sur les connotations libertines du « lucianiste ».

La seconde partie de l'après-midi a été consacrée à « Voltaire et l'Orient ». Elle a débuté avec l'exposé de Tomoko Takase. Cette chercheuse japonaise a mis en évidence, en montrant des extraits d'une récente version japonaise du *Candide* de Bernstein, l'intérêt suscité par le conte au Japon. Cette intervention a été l'occasion d'évoquer la réception et la diffusion de Voltaire

au Japon, où ses contes sont en cours de retraduction. Vu l'intérêt et la nouveauté de sa présentation, il a été convenu qu'elle complèterait, par un article sur la réception de *Candide* au Japon, la partie du prochain numéro des *Cahiers Voltaire* consacrée à *Candide*, qui comprendra notamment certaines des communications de la journée *Candide 250*, organisée par la Société Voltaire à la BnF le 6 novembre dernier. Le débat s'est focalisé sur les enjeux de la traduction du conte voltairien. Fares Albazaz a, quant à lui, souligné l'extrême rareté, voire l'absence, des œuvres voltairiennes en Irak en nous présentant son sujet de thèse sur la tolérance chez les lettrés du XVIII^e siècle, thèse qui vise à établir un pont culturel entre les Lumières et le contexte irakien actuel (notamment autour de Babylone vue par Voltaire). Le débat a porté sur l'ampleur du corpus et les difficultés méthodologiques qu'il pose ainsi que sur l'enseignement de la littérature française en Irak. Pour finir, Moulay-Badreddine Jaouik a établi un compte rendu très précis de son travail de thèse sur l'Islam et les Lumières, recherche qui consiste notamment à situer la pensée novatrice de Voltaire sur l'Islam au regard de l'apologétique des XVII^e et XVIII^e siècles, nourrie des sources byzantines et espagnoles, et plus généralement au regard de l'épistémè classique. Les questions ont porté sur l'ampleur du corpus, sur l'instrumentalisation possible du *Coran* dans la lutte contre l'infâme et sur les limites de l'interprétation des notes marginales (notamment du *Coran* et de la *Bible*).

Les organisateurs envisagent de reconduire cette manifestation l'an prochain sous des modalités qui restent encore à définir.

Béatrice Ferrier et Stéphanie Géhanne Gavoty

Programme

- 9 h 30 Accueil des participants
Voltaire et la scène
- 9 h 45 *Voltaire dramaturge*
Intervenants : Pierre Baron, Elsa Jaubert, Flora Mele
- 10 h 45 *Voltaire à l'opéra*
Intervenants : Julien Dubruque, Marion Lafouge, Rémy-Michel Trotier
- 11 h 45 Questions et échanges
- 12 h 45 Déjeuner à l'Université de Rouen

Voltaire, traditions et transmission(s)

- 14 h 30 *Quelles diffusions pour les idées de Voltaire ?*
Intervenants : Inès Amami, Myrtille Méricam-Bourdet
Questions et échanges
- 15 h 15 *Dans quelles perspectives littéraires inscrire Voltaire ?*
Intervenants : Annick Azerhad, Marie Fontaine, Magdalini Manoliaki
Questions-échanges
- 16 h 15 Pause
- 16 h 30 *Voltaire et l'Orient*
Intervenants : Fares Albazaz, Moulay-Badreddine Jaouik, Takase Tomoko
- 17 h 15 Clôture

Les organisateurs de cette manifestation étaient François Bessire, Andrew Brown, Béatrice Ferrier et Stéphanie Géhanne-Gavoty :

beatrice.ferrier@gmail.com,
sgehanne-gavoty@jac-paris.fr,
francois.bessire@univ-rouen.fr,
andrew.brown@c18.net.

Candide 250

Le 6 novembre 2009, journée de célébration du 250^e anniversaire de *Candide*, au grand auditorium de la Bibliothèque nationale de France, site de Tolbiac.

Le 6 novembre 2009, une effervescence inaccoutumée règne au grand auditorium de la Bibliothèque nationale de France, à l'heure où habituellement le mastodonte s'éveille à peine et où les rares lecteurs matinaux attendent perdus sur l'immense parvis. Se prépare en effet en ce petit matin une journée singulière, intitulée *Candide 250*, une longue journée consacrée à *Candide*, ou plutôt aux 250 ans de lectures, d'adaptations et d'illustrations de *Candide*, depuis qu'a été imprimé, en 1759, le petit livre du Docteur Ralph. L'effervescence tient notamment à ce qu'il faut ajuster des costumes, régler des éclairages, « caler » des vidéos et des bandes sonores : l'heure n'est pas seulement à la parole, mais à l'image et au son, pas seulement à l'histoire et au savoir, mais à la création et à l'invention.

Les élèves de l'École nationale supérieure des arts décoratifs, associés au projet, ont en effet apporté par leurs interventions (des vidéos aux techniques diverses et une chorégraphie),

toujours très inventives, une dimension singulière et un prolongement parfaitement contemporain à une journée qui était dans sa conception même assez simple : après l'introduction d'André Magnan, ce fut successivement *Candide* illustré, *Candide* au théâtre, *Candide* au cinéma et *Candide* dans le monde, plus précisément dans les lieux qui aimantent le parcours de son héros : la Propontide et l'Amérique espagnole.

Même si l'on s'en doutait, mais sans le mesurer vraiment, cette journée a montré le caractère exceptionnel de *Candide* : avec quelle autre œuvre littéraire française aurait-on disposé d'un matériau aussi riche ? quelle autre œuvre a inspiré autant d'illustrateurs, attiré autant de metteurs en scène ? quelle autre œuvre a été l'objet de tels investissements successifs ? D'autres contes peut-être, ceux de Perrault ou de M^{me} d'Aulnoy, les *Fables* de La Fontaine ? Mais *Candide* est encore ailleurs : du côté de la philosophie, de l'interrogation sur l'homme, sur le mal, à laquelle le vingtième siècle a été particulièrement sensible.

La journée m'a paru confirmer l'intérêt de ce qui fait l'« esprit » de notre Société : sortir des pratiques figées, s'ouvrir au monde, aux arts, confronter l'œuvre et la pensée de Voltaire au présent, autant de façons de les rendre vivantes et nourrissantes.

N.B. : Cette manifestation n'aurait pas pu avoir lieu sans l'investissement de la BnF, qui a soutenu financièrement et techniquement le projet, ni sans celui de l'ENSAD. Merci à Anne Zali, la Muse de *Candide 250*, à Jean-Loup Graton, le directeur du service des manifestations culturelles, à François

Nida, son adjoint, infatigable et toujours disponible, et à François Leproux, le responsable des auditoriums, toujours encourageant et professionnel impeccable ; merci encore à Laurent Ungerer, à l'enthousiasme communicatif, qui a entraîné ses étudiants dans cette aventure.

Autre N.B. : La journée a été intégralement enregistrée et cataloguée par la BnF. Les principales interventions seront d'autre part publiées, sous une forme plus universitaire, dans la prochaine livraison des *Cahiers Voltaire*.

François Bessire



Programme

Matinée

- 9 h Accueil, et accompagnement au cours de la journée : *Le fil rouge* (ENSAD)
- 9 h 20 Présentation de la journée
- 9 h 35 *Candide, le regard d'après* (André Magnan, Université de Paris X-Nanterre)

- 10 h 20 *Mémoires de Candide* (ENSAD)
- 10 h 50 *Conscience de Candide, interprétation abstraite* (Mathieu Briand, ENSAD)
- 11 h *Candide illustré* (Hans-Ulrich Seifert, Université de Trèves)
- 12 h *Micro Candide* (Marc Socié, ENSAD)

Après-midi

- 14 h *La pâtisserie de Voltaire* (ENSAD)
- 14 h 15 *Candide au théâtre : brève histoire des adaptations scéniques de Candide* (François Bessire, Université de Rouen)
- 14 h 45 *Metteurs en scène contemporains de Candide : table ronde animée par Martial Poirson* (Université Stendhal-Grenoble III), avec Vincent Colin et Manuela Dufour
- 15 h 15 *Candide*, pièce radiophonique de Jean Tardieu, musique originale de Claude Arrieu (1946), présentée par Delphine Hautois (Université Lumière-Lyon 2)
- 16 h 15 *Candide au cinéma* (Jacques Mény, cinéaste)
- 17 h 30 *Eldorado, pièce sonore* (P. Gourlet et M. Lacourt, ENSAD)
- 17 h 45 *Candide à Buenos Aires* (Magdalena Cámpora, Universidad Católica Argentina-CONICET)
- 18 h 30 *Traduction, réception et adaptations de Candide en turc* (Arzu Etensel Ildem, Université d'Ankara)
- 19 h 15 *Il faut cultiver son jardin, animation philosophico-burlesque* (Doris Lanzmann, Marc Socié et Charlotte Thon, ENSAD)

Publications

Cahiers Voltaire 8, sommaire

Études et textes

- Michel Porret, Voltaire : justicier des Lumières
- David Smith & Andrew Brown, La publication à Paris des *Œuvres* de Voltaire par Michel Lambert en 1751
- Bertram E. Schwarzbach, En leurs propres mots : les lectures hébraïques de Voltaire

Andrew Brown, Des notes inédites de Voltaire : vers une nouvelle édition de ses carnets

Alexandre Stroevev, Comment Sergueï Pouchkine vola Voltaire

Olivier Courcelle, Des fêtes du Pôle aux géôles et couvents de France : itinéraire de deux « Laponnes »

Guillaume Métayer, Le *Candide* d'un voltairien fin de siècle, Jules Lemaître

Débats

Voltaire homme d'argent ? (II). Coordonné par Martial Poirson et Yves

Citton, contribution de Jean Ehrard, Voltaire homme d'argent au tribunal de l'histoire

Enquêtes

Sur la réception de *Candide* (VII). Coordonné par André Magnan, contributions de Stéphanie Géhanne-Gavoty, André Magnan, Jacques Mény, Alain Sager et Alain Sandrier

Sur les voltairiens et les anti-voltairiens (VIII). Coordonné par Gérard Gengembre, contributions de Sarah Al-Matary et Gérard Gengembre

Actualités

Éphémérides pour 2009 (Lucien Choudin, Pierre Leufflen et André Magnan)

Relectures (Jean-Noël Pascal, Quelques notices sur Voltaire dans les dictionnaires biographiques placés sous le patronage de Plutarque, 1800-1840)

Pot-pourri (Daniel Gloor, Fallait-il aussi brûler Voltaire?)

Manuscrits en vente en 2008 (Jean-Daniel Candaux)

Bibliographie voltairienne 2008 (Ulla Kölving)

Thèses (Inga Schreurs, Djalma Espedito de Lima, Ariane Margolin et Flora Mele. Section coordonnée par Stéphanie Géhanne-Gavoty)

Comptes rendus (François Bessire, Andrew Brown, Magdalena Cámpora, Erik Leborgne, Marie Leca-Tsiomis,

Kate Marsh, Jean-Noël Pascal, Alain Sager et Alain Sandrier. Section coordonnée par Alain Sandrier)

Voltaire et le livre

Voltaire su mettre le livre, et sa puissance de communication, au service de l'émancipation des esprits : c'est peu dire qu'il est l'homme du livre par excellence. Le premier volume de la collection des « Publications de la Société Voltaire », issu du colloque des 27 et 28 octobre 2005 à la Bibliothèque nationale de France, en aidant à penser le rapport particulier de Voltaire au livre, traite donc d'un sujet central. Pour offrir davantage que de simples Actes et devenir un point de départ utile sur la question, il a été enrichi d'études et de documents inédits, d'illustrations et d'une bibliogra-

phie. Un index en permet une consultation aisée.

La première partie de *Voltaire et le livre* porte sur les relations de Voltaire avec les acteurs du monde de la librairie, la deuxième sur la vie du livre voltairien, la troisième sur son élaboration. Des informations nouvelles et des propositions d'interprétation permettent de mieux cerner les différents domaines d'intervention de Voltaire dans l'élaboration du livre : on rencontre ainsi Voltaire lecteur, écrivain, éditeur, diffuseur. Le personnel du livre, l'image du livre voltairien et le statut d'auteur de Voltaire sont aussi mis en lumière.

Voltaire et le livre, textes réunis par François Bessire et Françoise Tilkin, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, coll. « Publications de la Société Voltaire », n^o1, 2009, 336 p., ISBN 978-2-84559-057-1 – 60 euros.



Sommaire

Avant-propos

Voltaire et le monde du livre

Kees van Strien, Voltaire et ses libraires d'Amsterdam, Ledet et Desbordes, 1731-1742

Edwin van Meerkerk, L'échange épistolaire de Voltaire et Du Sauzet, libraire d'Amsterdam, 1738-1740

David Smith, Les relations entre Voltaire et ses libraires : Walther, Machuel et Lambert, 1748-1752

Martin Fontius et David Smith, avec la collaboration d'Andrew Brown, La publication en 1748 des *Œuvres complètes de Mr de Voltaire* par Georg Konrad Walther, de Dresde

Andrew Brown, Gabriel Grasset éditeur de Voltaire

Dominique Varry, L'édition encadrée des œuvres de Voltaire : une collaboration entre imprimeurs-libraires genevois et lyonnais ?

Wallace Kirsop, Voltaire et les souscriptions

Françoise Bléchet, Voltaire et la police du livre

Jean-Daniel Candaux, Voltaire, auteur permis, approuvé, privilégié

Circulation et réception du livre voltairien

Charlotte Simonin, L'« idole » et ses « balafres » ou Voltaire et ses livres à travers la correspondance de M^{me} de Graffigny

Patricia Ménissier, De l'acquisition à la circulation du livre : le rôle des amies de Voltaire

Daniel Droixhe, Genève, Paris ou Rouen ? Quel modèle pour les contrefaçons liégeoises du *Caffé* et d'*Olympie* de Voltaire ?

Roger Bergeret, Christin et Voltaire : un exemple d'écriture militante et de diffusion du livre au siècle des Lumières

Didier Masseur, Voltaire et la pratique du livre : le regard des antiphilosophes

De la lecture à l'écriture

Bruno Bernard, Citations et références dans les ouvrages historiques de Voltaire

Christophe Paillard, « Un dictionnaire vivant » : Jean-Louis Wagnière témoin

des pratiques de lecture et d'écriture de Voltaire

Ugo Dionne, Voltaire chapitré. Observations sur le dispositif voltairien

Muriel Cattoor, Opérations à livre ouvert

Éric Francalanza, Le livre dans les contes de Voltaire

Sources et ouvrages cités

Index

In memoriam

Nous avons appris avec tristesse la disparition de Francis Blanchard, qui fut Directeur général du Bureau international du Travail de 1974 à 1989, décédé le mercredi 9 décembre 2009 à l'âge de 93 ans, et de François Rochbach, qui fut Senior Adviser to Director for Technology Transfer and Scientific Computing au CERN, qui nous a quittés dans sa 73^e année. Avec eux, la Société Voltaire vient de perdre deux adhérents fidèles du Pays de Gex.

Comment j'ai rencontré Voltaire

C'est le témoignage de Pierre Leufflen sur sa première rencontre avec Voltaire que nous publions ici, en espérant qu'il donne à plus d'un l'envie d'apporter sa contribution personnelle à ce qui pourrait devenir une collection de données sur une réception familière de Voltaire. Les billets doivent être expédiés à la rédactrice du bulletin (voir ci-dessous, Informations pratiques).

C'est le jeudi 23 septembre 1965 que Voltaire est entré dans ma vie. Je n'imaginai pas alors la place considérable qu'il allait y prendre. J'entamais ma troisième et dernière année en tant qu'interne à l'école normale d'instituteurs de Paris, l'année du bac, en section « philosophie ». Cette matière, nouvelle pour moi, m'avait attiré par son potentiel de débats d'idées que je lui supposais. Dès le premier cours, cet intérêt avait été décuplé par la personnalité du professeur. Ayant à peine sept ou huit ans de plus que ses élèves, tout frais émoulu de l'agrégation, Claude Polin avait produit sur moi une vive sensation notamment par la modernité, l'élévation et la clarté de ses propos alors que j'avais imaginé qu'un philosophe était obligatoire-

ment quelqu'un qui parlait de choses compliquées dans un langage abscons. Il nous avait demandé de nous procurer un livre dont il se servirait tout au long de l'année, sorte de fil rouge de ses cours : le *Dictionnaire philosophique* de Voltaire. Je n'avais alors pas conscience de l'originalité iconoclaste de ce choix dans l'enseignement de la philosophie.

C'est ainsi que le premier jeudi suivant, car les classes vauquaient alors le jeudi et non le mercredi, je me rendis dans une librairie des Grands Boulevards, pour acheter ce livre, édition Garnier avec une couverture jaune que je revois encore. À ce moment de ma scolarité je ne connaissais de Voltaire que la trilogie *Candide*, *Zadig*, *L'Ingénu* et, en bon potache, le condensé qu'avaient pu m'apprendre les incontournables *Lagarde et Michard*. Dans le métro du retour, j'avais déjà dévoré avec un vif intérêt une quinzaine d'articles piochés au hasard de la table des matières et le soir même, je n'avais pas fermé les yeux avant d'avoir avalé tout le reste.

Tout dans le *Dictionnaire philosophique* provoquait mon adhésion admirative,

à commencer par la forme, familière à quelqu'un qui avait fait du *Petit Larousse*, reçu comme prix dans les petites classes de l'école primaire, son livre de chevet. Mais aussi la clarté des raisonnements, la limpidité du style, le bon sens et la justesse des opinions, l'humour et l'esprit... bref, cette première rencontre fut un coup de foudre et dès lors orienta bien des choses dans ma vie. D'abord le choix de mes études, voltairiennes bien sûr, à l'Université de Nanterre où j'eus la chance de rencontrer et de fréquenter Jacques Van den Heuvel, voltairien humaniste communiquant avec chaleur son vaste savoir et qui dirigea mon mémoire de maîtrise sur... le *Dictionnaire philosophique* évidemment ! Mais aussi Jean-Louis Lecercle, érudit rousseauiste qui sut me donner le goût de la recherche et m'en apprendre les techniques et les secrets. Je dois aussi à Voltaire ma passion des livres née de la nécessité d'acquiescer chez les libraires d'occasion les études critiques nécessaires pour mon mémoire et que mes horaires de travail m'empêchaient d'aller consulter en bibliothèque. Des ouvrages de référence aux livres anciens, il n'y a

qu'un pas qui fut vite franchi. Ah ! mes émotions de bibliophile débutant en feuilletant ma première édition originale, celle de *La Ligue ou Henri le Grand* de 1723, version initiale de *La Henriade*. Son achat avait englouti toutes mes économies mais quel plaisir de sentir le cuir et de toucher le papier

ancien, d'y rechercher les filigranes, de collationner les cahiers sans parler de l'hilarité que provoquait l'adresse factice à l'humour typiquement voltairien : « Chez Jean Mokpap ».

Aujourd'hui, Voltaire m'est devenu si familier qu'il fait, en quelque sorte, partie de ma famille. C'est un aïeul

vénérable et respecté que je consulte pour tout ce qui est important et dont je cherche à connaître les détails de la vie. Il est mon compagnon de tous les jours, mon ami le plus fidèle, toujours présent et étonnamment vivant.

Autour de Voltaire

Colloques et conférences

Candide in the Preserving Machine

Columbia University, 2 décembre 2009

The Rare Book & Manuscript Library (Columbia University) organise le « Book History Colloquium », une série de conférences sur l'histoire et les arts du livre. Le 2 décembre 2009, Alice Boone (Département d'Anglais et de Littérature comparée, Columbia University) a évoqué *Candide*, ce texte tant commenté, critiqué, imité, illustré, transformé et finalement canonisé. Sa communication, intitulée « Candide in the Preserving machine », a montré comment l'histoire du livre peut révéler les effets, parfois involontaires ou imprévisibles, de canonisation textuelle, l'intemporalité du roman en faisant aussi un catalyseur pour ses adaptations et ses transformations.

www.columbia.edu/cu/lweb/indiv/rbml/exhibitions/bhc/

Fréron contre Voltaire

Ferney-Voltaire, 29 mai 2010

Le samedi 29 mai, François Bessire, président de la Société Voltaire, présentera une conférence illustrée intitulée « Fréron contre Voltaire ». Il évoquera la personnalité et l'action de Fréron, journaliste, critique et auteur de *l'Année littéraire*, l'un des premiers à brocarder Voltaire, qui lui en garda toute sa vie un grand ressentiment.

Ferney-Voltaire, Château de Voltaire, grand salon, à 18 h 30.

Journées Voltaire 2010

La construction du personnage du « patriarche »

Paris, 18-19 juin 2010

Les Journées d'étude organisées par la Société des études voltairiennes et le

CELLF 17^e-18^e à Paris, à l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV), les 18 et 19 juin 2010 porteront sur La construction du personnage du « patriarche ». Il est fréquent en effet de désigner Voltaire comme « le patriarche » : c'est ce phénomène de discours qui sera étudié, de même que l'histoire de cette expression, depuis sa date d'apparition jusqu'à son affirmation et sa banalisation, son sens et sa valeur, notamment idéologique. Une attention particulière sera prêtée aux contextes dans lesquels il est question du « patriarche », dans les discours (y compris les discours critiques) et les récits mettant en scène Voltaire. Parallèlement à l'analyse de cette posture discursive, on réfléchira enfin à la mise en œuvre d'une iconographie du « patriarche ». En somme, le colloque propose de s'interroger sur les tenants et les aboutissants de la mythologie que fabriquent et/ou perpétuent les épisodes de la geste du « patriarche », et de mettre en évidence les modalités et les enjeux de cette représentation de Voltaire, éventuellement au-delà du dix-huitième siècle.

Les propositions de communications sont à adresser, avant le 1^{er} mars 2010, à Nicholas Cronk (nicholas.cronk@voltaire.ox.ac.uk ; Voltaire Foundation, 99 Banbury Road Oxford OX26JX, Grande-Bretagne) et à Olivier Ferret (Olivier.Ferret@univ-lyon2.fr ; 4, rue Neyret, 69001 Lyon, France).

Voltaire à la Libération (1944) : le discours de Paul Valéry

Ferney-Voltaire, 17 septembre 2010

Le vendredi 17 septembre, à 18 h 30, André Magnan, président d'honneur de la Société Voltaire, fera une conférence sur « Voltaire à la Libération (1944) : le discours de Paul Valéry » dans le grand salon du Château de Voltaire.

Publications

Le philosophe ignorant en grec

Une traduction grecque du *philosophe ignorant* de Voltaire vient de paraître : Éditions Polis 2009, 152 p. ISBN 978-960-435-229-6, 15 euros. Due à Roxane D. Argyropoulos, elle est précédée d'une étude introductive substantielle où l'auteur fait connaître au public grec les éléments constitutifs de cette œuvre voltairienne.

Cosimo Alessandro Collini (1727-1806)

Jörg Kreutz, *Cosimo Alessandro Collini (1727-1806), Ein europäischer Aufklärer am kurpfälzischen Hof*. Mannheimer historische Schriften, Band 3. Hrsg. vom Mannheimer Altertumsverein von 1859 – Gesellschaft der Freunde Mannheims und der ehemaligen Kurpfalz, Reiss-Engelhorn-Museen und Stadtarchiv Mannheim – Institut für Stadtgeschichte, 2009. ISBN 978-3-89735-597-2. 34,80 euros.

L'ouvrage, à l'origine une thèse sous la direction du Prof. Dr. Jürgen Voss à l'Université de Mannheim, comporte en appendice l'édition de documents inconnus en français et en italien sur la relation de Voltaire et de son secrétaire Collini.

Voltaire en poche

Jacques-Pierre Amette, *Un été chez Voltaire*, Paris, Le Livre de poche, 2009, « Littérature et documents », 5 euros.

Voltaire, *Candide*, Belin, Gallimard, 2009, « Classico Lycée », 3 euros.

Voltaire, *L'Affaire Calas. Traité sur la tolérance*, Paris, Le Livre de poche, 2009, « Classique », 2 euros.

Voltaire, *L'Affaire du chevalier de La Barre / L'Affaire Lally*, Paris, Gallimard, 2009, « Folio 2 euros », 2 euros.

Voltaire, *Le Fanatisme ou Mahomet le Prophète*, postface de Jérôme Vérain,

Paris, Mille et une nuits, 2009, « La petite collection », 3 euros.

Voltaire, *Le Philosophe ignorant*, annoté par Véronique Le Ru, Paris, Flammarion, 2009, « GF », 3,90 euros.

Voltaire, *Le Philosophe ignorant*, Préface de Bernard-Henri Lévy, Paris, LGF/Livre de poche, 2009, « Le Livre de poche Biblio », 4 euros.

Voltaire, *Zadig : et autres contes orientaux*, éd. Jean Goldzink, nouvelle présentation, Paris, Pocket, 2009, 4,60 euros.

La Fête à Voltaire

Le soir du samedi 26 juin, sur le stand des associations voltairiennes, installé devant la Maison Fusier, la Fête à Voltaire sera l'occasion de présenter au public les publications de l'année engrangées par l'association Voltaire à Ferney, le Centre international d'étude du XVIII^e siècle et la Société Voltaire. Autres activités : des dégustations des vins de Ferney, produits sur les anciennes terres de Voltaire et l'impression de textes de Voltaire sur une presse à l'ancienne à l'Atelier du Livre du Centre international d'étude du XVIII^e siècle.

Ferney-Voltaire, Maison Fusier, 26 Grand'rue, dès 18 h 30.

Spectacles

Candide de Bernstein

Du 15 au 29 décembre 2009, à Anvers, puis les 9, 12, 14, 15, 17 janvier 2010 à Gand, le Vlaamse Opera, ou Opéra des Flandres (Belgique), a présenté *Candide* de Leonard Bernstein. Ce spectacle pétaradant et visuel était placé sous la direction de Yannis Pouspourikas. La mise en scène était de Nigel Lowery, Michael Spyres était Candide, Jane Archibald, Cunégonde, Graham Valentine, Pangloss/Martin. Le pari défendu par le directeur de l'Opéra, Aviël Cahn, a été de mettre en avant tout ce qui fait de l'ouvrage de Bernstein une satire théâtrale, féroce et mordante. En relation avec le spectacle, une « Journée Candide » a été organisée dans les locaux de l'Opéra le 12 décembre 2009.

Le Jardin des Lumières

Les Lumières ont-elles combattu efficacement l'esclavage ? Un spectacle a mis en scène Voltaire à partir de quelques-unes de ses œuvres majeures, mais aussi Montesquieu, Diderot,

Rousseau, Marivaux... Il se voulait à la fois un pamphlet théâtral contre l'esclavage, l'intolérance, le fanatisme et une fine analyse de la société européenne qui s'est enrichie par la traite négrière. Mise en scène de Gaël Rabas, avec Fabien Lupinelli.

Biarritz, le 21 janvier 2010, Salle des Ambassadeurs du Casino Municipal.

Œdipe de Voltaire

Le théâtre du Loup Blanc dévoilera sur la scène du Carré du Perche sa dernière création qui manifeste le projet ambitieux de mettre en scène *Œdipe* de Voltaire, d'une troublante actualité. Ce spectacle est programmé dans le cadre du printemps littéraire qui se déroulera au Carré du Perche les 13 et 14 mars 2010.

Bibliothèque municipale, rue du Portail St Denis, Mortagne-au-Perche ; tél. : 02 33 85 11 18.

Candide de Jean Tardieu et Claude Arrieu

Le Centre international d'étude du XVIII^e siècle et la Société Voltaire publient un livre et un cd-rom consacrés au *Candide* de Jean Tardieu et Claude Arrieu, tel qu'il a été diffusé par la radio française le 10 septembre 1946.

Une audition publique de ce magnifique document sonore, assortie d'un théâtre d'ombres représentant *Candide* autour du monde, sera donnée le samedi 8 mai à 18 h 30 dans le grand salon du Château de Voltaire, à Ferney-Voltaire.

Expositions

Voltaire et Catherine II : la Russie dans l'Europe

Genève, Institut et Musée Voltaire, 16 avril-9 octobre 2010

La dixième exposition temporaire de l'Institut Voltaire, « Grèce 1770-1844 : Lumières et Liberté », a pris fin. La prochaine exposition, qui ouvrira ses portes le 16 avril 2010, jusqu'au 9 octobre 2010, sera consacrée aux rapports de Voltaire et de Catherine II de Russie. Le catalogue de l'exposition sera publié aux éditions La Ligne d'ombre dans la collection « Mémoires et Documents sur Voltaire » (MDV), née de la collaboration établie entre le service culturel de la Ville de Ferney-Voltaire et l'Institut Voltaire.

Institut et Musée Voltaire, rue des Délices, 25, CH-1203 Genève ; tél. : +41 22 344 71 33 ; fax : +41 22 345 19 84 ; institut.voltaire@ville-ge.ch

Voltaire au centre de Ferney

Dès le jeudi 13 mai s'ouvrira à Ferney-Voltaire l'exposition « Voltaire au centre de Ferney ». Autour de la statue de Voltaire par Émile Lambert, elle donnera à voir le Ferney que Voltaire a bâti en vingt ans (avec ses maisons, ses fermes, ses ateliers, etc.). Des films et des vidéos relatant la vie de Voltaire à Ferney seront présentés au public. C'est le jeudi 20 mai, dès 18 heures, qu'aura lieu le vernissage de l'exposition en présence des auteurs, avec un florilège voltairien, visuel et musical.

Ferney-Voltaire, Maison Fusier, 26 Grand'rue, salle d'exposition et Atelier du Livre.

Les Journées du Patrimoine à Ferney-Voltaire

Les samedi 18 et dimanche 19 septembre, les associations voltairiennes accueilleront le public à l'Atelier du Livre du Centre international d'étude du XVIII^e siècle (26 Grand'rue) pour des impressions de textes de Voltaire sur une presse à l'ancienne et la projection de films et documents voltairiens.

Ferney-Voltaire, Maison Fusier, 26 Grand'rue, toute la journée.

La Gazette des délices

Au sommaire du numéro 23 (automne 2009) de *La Gazette des délices*, la revue électronique de l'Institut et Musée Voltaire, nous avons épinglé deux articles : le premier porte sur la découverte de documents exceptionnels concernant l'affaire Decroze, qui feront prochainement l'objet d'éditions critiques, et le second, de M. Fabrice Brandli, assistant d'histoire moderne à l'Université de Genève, qui s'intitule « Le portrait de Charles Gravier de Vergennes au Musée Voltaire : réflexions sur l'économie du don en diplomatie ».

<http://www.ville-ge.ch/bge/imv/gazette/index.html>

Voltaire et Rousseau aux Délices

La Société Jean-Jacques Rousseau de Genève s'installe aux Délices par le truchement de sa bibliothèque. Est-ce un paradoxe ? Les pensées de Voltaire et de Rousseau ne s'avèrent-elles pas, au-delà de leurs dissonances, étonnamment complémentaires ? L'approche

de la célébration du tricentenaire de la naissance de Rousseau permettra d'examiner leurs rapports. L'Institut et Musée Voltaire se propose en effet d'organiser, au printemps 2012, une exposition et une série de manifestations sur le thème « Voltaire et Rousseau ».

Pour de plus amples renseignements, sur cette installation, voir *La Gazette des Délices* n° 23 (automne 2009), <http://www.ville-ge.ch/bge/imv/gazette/23/nouvelles.html>, et sur la Société Jean-Jacques Rousseau : www.sjir.ch

Informations pratiques

Échéancier

Sans attendre, règlement des cotisations pour 2010. Le n° 8 des *Cahiers Voltaire* ne sera envoyé qu'après la réception de la cotisation de 2009.

27 janvier 2010 : journée d'échanges des jeunes chercheurs (Université de Rouen).

30 mars 2010 : date limite pour l'envoi à la rédaction des textes pour la rubrique « Études et textes ».

Fin mai 2010 : assemblée générale de la Société Voltaire.

31 mai 2010 : date limite de l'envoi des textes des débats et des enquêtes au responsable désigné.

30 juin 2010 : date limite pour l'envoi à la rédaction des « Actualités » (éphémérides, relectures, manuscrits, bibliographie, thèses, comptes rendus) et date limite d'envoi à la rédaction des textes des débats et des enquêtes par les responsables désignés.

Cotisation pour 2010

Trésorier de la Société Voltaire : M. Jacques Le Creff, 12, rue de l'Étang Bernard, F-44400 Rezé (tresorier@societe-voltaire.org).

La cotisation pour 2010 est de 32 euros, 20 euros pour les étudiants et 50 euros ou plus pour les membres bienfaiteurs. *Seuls les membres à jour de cotisation reçoivent les Cahiers Voltaire.*

Plusieurs moyens de paiement sont proposés qui sont précisés ou directement utilisables sur le site de la Société Voltaire, societe-voltaire.org/cotisation.php

Cahiers Voltaire

Les textes destinés aux *Cahiers Voltaire* doivent être adressés au rédacteur : Ulla Kölving, BP 44, F-01212 Ferney-Voltaire cedex, tél. 04 50 28 06 08 ; télécopie 04 50 40 13 09 (cahiers@societe-voltaire.org). Prière de joindre aux textes destinés à la section I (*Études*) un bref résumé que la rédaction se chargera de traduire en anglais.

Bulletin

Tous les textes destinés au *Bulletin* doivent être expédiés à sa rédactrice : Françoise Tilkin, Université de Liège, Département de Langues et Littératures romanes, 3 place Cockerill, B-4000 Liège (bulletin@societe-voltaire.org).

Correspondants

Pour l'Allemagne : Ute VAN RUNSET (Richardstr. 68, D-40231 Düsseldorf).

Pour la Belgique : Françoise TILKIN (Université de Liège, Département de Langues et Littératures romanes, 3, place Cockerill, B-4000 Liège, f.tilkin@ulg.ac.be).

Pour le Canada : David W. SMITH (161, Colin Avenue, Toronto, Ontario

M5P 2C5, Canada, dwsmith@chass.utoronto.ca).

Pour la Grande-Bretagne : Richard E. A. WALLER (Dept of French, University of Liverpool, P.O. Box 147, Liverpool, L693BX, G.B., Reawall@liv.ac.uk).

Pour la Grèce : Anna TABAKI (Dept of Theatre Studies, University Campus Zografou, 15784 Athens, Grèce, atabaki@theatre.uoa.gr).

Pour l'Italie : Lorenzo BIANCHI (Via Cesare da Sesto, 18, I-20123 Milano, lorenzo.bianchi@unimi.it).

Pour la Suède : Sigun DAFGÅRD (Hornsgatan, 72, S-11821 Stockholm, s.dafgard@jglocalnet.net).

Pour New York : Jean-Pierre BUGADA (rue de la Loi, 155, B-1040 Bruxelles, bugada@unric.org).

Les volontaires pour d'autres pays ou régions sont priés de se faire connaître auprès du secrétaire (secrtaire@societe-voltaire.org).

Informations générales

Pour toute question ou information, prière de s'adresser au secrétaire : Andrew Brown, BP 44, F-01212 Ferney-Voltaire cedex, tél. 04 50 28 06 08 ; fax 04 50 40 13 09 (secrtaire@societe-voltaire.org).

societe-voltaire.org

Rédaction : Françoise Tilkin, secrétaire adjointe de la Société Voltaire.

Directeur de la publication : François Bessire, président de la Société Voltaire.

Bulletin publié avec l'aide du Centre national du livre

et imprimé en Belgique par le Centre Informatique de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège.
